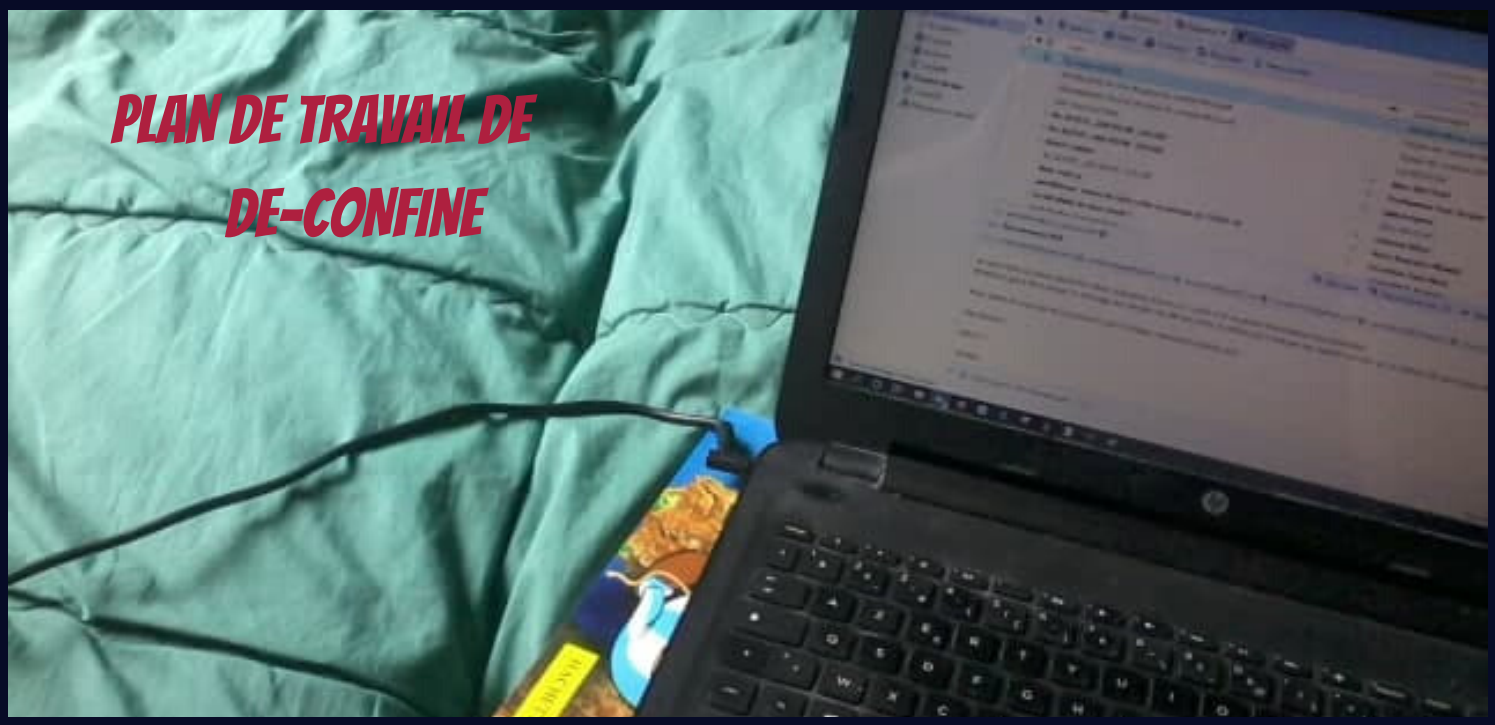
NUMERO 4
MAI 2020

DE-CONFINUS ?

Le journal des dé - confinés des CEMEA CENTRE



Le matériel, que se passe-t-il dans le garage de St-Paterne ?

Le bal masqué des militant.e.s des CEMEA Centre

Animal Crossing, jeu mignon, mais...

Est-ce la mort de la bise ?

C'est quoi le Dé-confinus ?
Une publication faite par et pour les militant.e.s des CEMEA.

Pourquoi ?
Cette publication est née du confinement, elle avait pour but de garder le lien.

Va-t-elle continuer après le confinement ?
OUI, l'idée est de la faire perdurer d'où son nouveau nom.

Comment cela fonctionne ?
Elle existe grâce à la participation des militant.e.s et des textes envoyés.

Va-t-elle garder la même fréquence ?
NON, avec la reprise du travail, elle pourrait devenir mensuelle.

Est-ce la fin de la bise ?

La bise, cette convention sociale utilisée pour se dire bonjour, est-elle amenée à disparaître ? Temporairement oui, en tout cas...

Je n 'ai pas réussi à trouver l'origine de la bise, pour certains elle serait issue d'un verset de la Bible, quand pour d'autres elle viendrait de l'Antiquité...
Au travers de l'Histoire, cette pratique fût bannie, voir prohibée, en France elle a pris son essor en 1968...

Cette pratique n'est pas typiquement française, dans d 'autres pays avec un héritage romain on pratique aussi la bise pour se saluer.
En France, elle est aussi différente en fonction des régions, autant dans le Loiret on fera 2 ou 4 bises, alors que dans le Sud on en fera 3, reste encore à savoir si on démarre à droite ou à gauche.

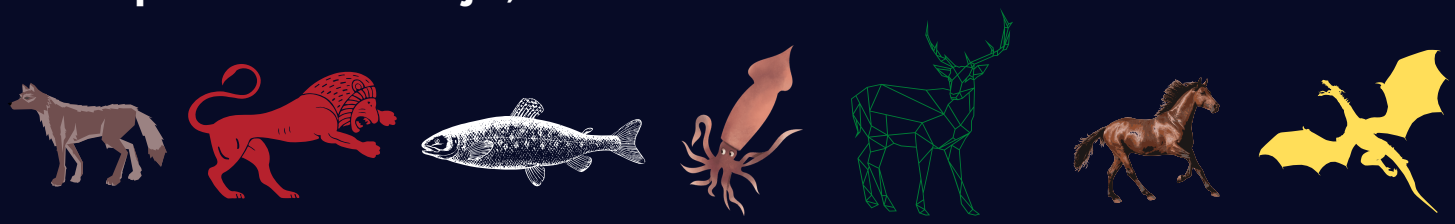
Alors, alors, avec les gestes barrières, il ne faut plus se faire la bise... Dans certaines situations, cela pourra être une bonne chose, par exemple quand on arrive en dernier.e à une soirée, on pourra simplement faire un coucou général, sans entendre « bah tu dis pas bonjour?! ».
Ou encore cela soulagera les pauvres enfants que l'on contraint à dire bonjour ou merci en faisant un bisou à l'adulte et évitera les scènes gênantes ou l'enfant refuse et les parents insistent lourdement.
Mais aussi pour nous Mesdames, car oui en tant que femme il faut que nous fassions la bise, or parfois on apprécierait une bonne poignée de main (ce qui d 'ailleurs ne sera plus possible non plus) car comme le dit une camarade militante, "parfois les gens nous répugnent"... Autre situation ou cela pourrait être appréciable, c 'est quand on arrive dans un lieu avec du monde (au hasard, une formations de formateurices, un regroupement) et que l'on ne connaît personne.
Pour conclure toutes les situations ou la bise ou le bisou sont liés à des conventions sociales et non pas au plaisir de se retrouver en proximité charnelle avec une personne.
Parce que oui, concrètement la bise c'est un peau à peau et qu'on se le dise sans tabou, cela n'est pas toujours un plaisir !

Par contre, cela devient un crève-cœur, quand c 'est avec des personnes proches, que l'on apprécie, que l'on aime...
Maintenant que le dé-confinement est là, à chaque rencontre un contrat social devra être mis en place, masque ou pas, comment on se salue, est-ce que l'on est d 'accord ? Ex : jeudi dernier avec deux militant.e.s on s'est retrouvés pour faire du rangement dans le matériel CEMEA (voir article sur le sujet), quand ils sont arrivés, nous avons eu un moment d 'hésitation, car ce sont deux personnes que j'apprécie au-delà des CEMEA, avec l'un d'entre eux on se câline quand on se retrouve.
Heureusement après les 10 secondes d 'hésitation, les choses se sont faites naturellement, chacun est resté à 1 m des autres donc, sans se parler on s 'est chacun dit que l'on ne se faisait pas de bisous.
En gros, préparez-vous à des petits moments de gêne le temps que les choses deviennent une habitude.
Mais c 'est ultra-frustrant, surtout quand dans les relations avec les personnes on a l'habitude d 'être tactile.

J'espère qu'on pourra de nouveau se prendre dans les bras, se faire des câlins, se papouiller... Parce que franchement, on est tous d'accord pour dire que revoir la famille et les potes ça va faire du bien, mais s'il faut rester à un mètre de distance et surveiller chacun de ses élans affectueux, bah dans ce cas autant rester en visio... Oui j 'exagère, parce que malgré tout ça fait un bien fou de voir les gens en vrai !
Alex

Jeux des presque émojis

A partir de ces émojis, trouvez le nom d 'un film ou d 'une chanson

1 

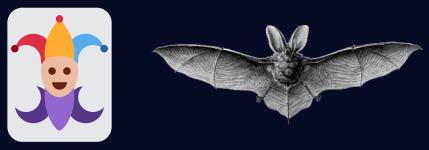
2

3

4

5

6

7 

8

Réponses : 1-Games of thrones 2-Le grand bleu 3-Jumanji 4-Les bronzés fond du ski 5- Tata Yoyo 6-Thriller 7- Batman 8- Yellow submarine

Pourquoi je n'enverrai pas mes enfants à l'école à partir du 18 mai….

L'École est par définition un lieu d'échanges, de réussite, de socialisation, d'apprentissages. Mais, ce 18 mai, notre École sera vide : une classe vide de matériel pédagogique, de vivre ensemble, de rire, de jeux…mais rassurons-nous, alimentée par un mémo de 54 pages intitulé « protocole sanitaire de réouverture des écoles»
Alors, pourquoi s'inquiéter car tout a été très sérieusement pensé par notre cher ministère de l'éducation national qui n'a pas jugé utile de concerter le corps enseignant. Bah oui pour quoi faire… ?
De ce fait, les journées seront bien remplies, remplies de répression, et de Non, rarement de oui.
Des pirouettes en tout genre : "Toi, tu te places sur la ligne bleue, toi, sur le rond rouge, toi, tu dois suivre la ligne verte, il faut vous espacer d'un mètre les enfants, mais maîtresse c'est quoi un mètre ?…"
Ça fait presque penser à une répète de danse pour la kermesse, mais non, c'est le protocole des gestes barrières.
Passage aux toilettes, lavage de main avant de rentrer en classe, après s'être mouché, après avoir toussé, avoir éternué…
Désinfection, Désinfection, Désinfection, Désinfection…
Et des exemples comme cela, nous pourrions en citer des dizaines…
Euh, mais dans tout ça, elle est où la continuité pédagogique ???
Bref, après avoir été cloués 6 heures sur leur chaise, à ne rien comprendre de cette nouvelle école et de ces nouvelles règles où l'on ne peut plus expérimenter, jouer, travailler en petit groupe, en grand groupe, … quelqu'un a-t-il pensé à l'état dans lequel vont être nos chers bambins : énervés, fatigués dans les meilleurs des cas, voire « écœurés de cette nouvelle école ».
Et les enseignants, avec leur port du masque anti-projection, eux aussi, ils sont prêts pour le grand spectacle, spectacle du désespoir où tout ce qu'ils ont mis en place depuis le début de l'année tant sur le plan pédagogique qu'affectif va se voir balayer en deux temps trois mouvements.
Désinfection, Désinfection, Désinfection, Désinfection
Alors, prêt pour le show, show must go on…
Coco

FOCUS SUR MEUTE

Meute, c est une fanfare de 11 musiciens allemands, d'Hambourg créée en 2015.
Leur truc, revisiter des sons techno, house, deep house avec des instruments de fanfare, ainsi le titre "You and me" de Disclosure prend une autre dimension.
Ils font aussi beaucoup de set avec des DJ électro…
Leur son est dansant, plaisant, ensoleillé…

Invitation au bal masqué des militant.e.s des CEMEA

A l'heure du déconfinement le masque devient incontournable, alors pour se préparer à se revoir un petit bal masqué ohé ! ohé !

PROTOCOLE SANITAIRE ECOLE VS PROTOCOLE SANITAIRE ACM

Alors pour commencer le nombre de pages :
école = 56 pages, ACM = 6 pages
Autres différences flagrantes :
école = pas de partage de matériel, ACM= possible avec lavage de mains et désinfection
école = 15 élèves max, ACM = 12 enfants max
école = formation de l'équipe aux gestes barrières, ACM = rien

Après il y a beaucoup de points communs, notamment celui de ne pas savoir exactement qui a rédigé ces dits protocoles, car ils sont édités et distribués par le ministère de tutelle, soit, celui de l'Education Nationale et de la Jeunesse, bien que sur celui des ACM, on retrouve une précision : Direction de la jeunesse et l Education Populaire et de la Vie Associative.

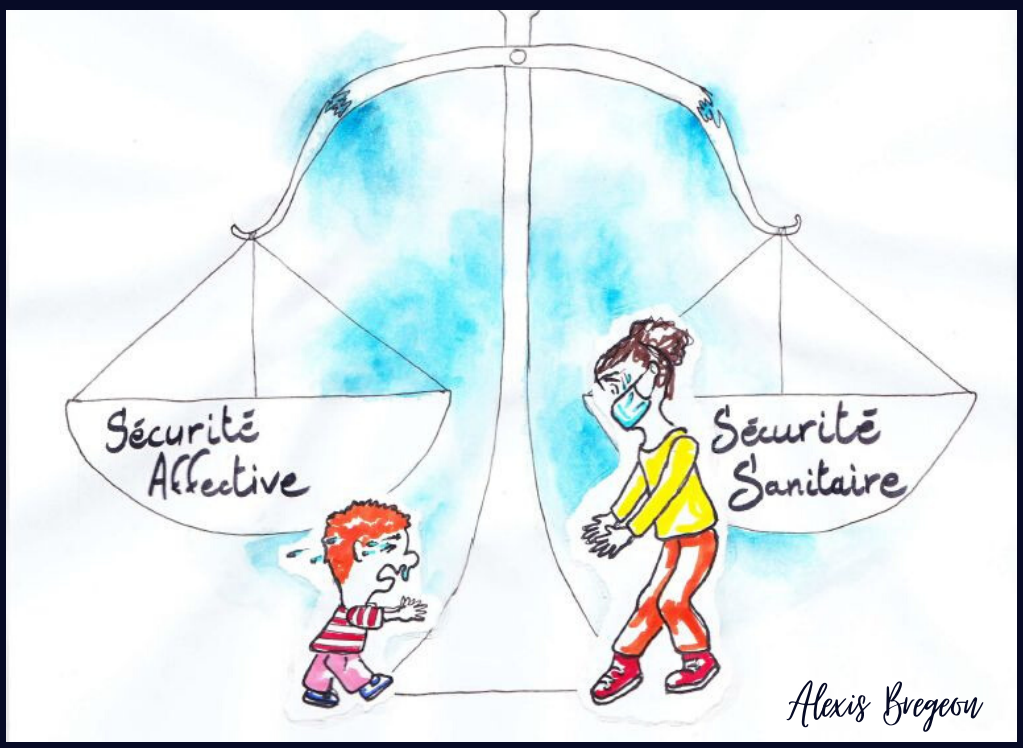
Cependant, il me semble que dans le protocole de l'école, le volet humain, avec ses émotions, sentiments, capacités, réflexes, habitudes... Ne soit pas du tout pris en compte. On notera bien évidemment la disparition des coins de jeux symboliques dans les maternelles.
Aucune recommandation de ce genre dans celui des ACM. Or les risques sont les mêmes, on met des enfants dans des lieux. Celui des ACM, semble plus mesuré, ou alors moins détaillé ?

Toujours est-il que le retour des enfants que se soit dans un ACM ou une école va être conditionné par les gestes barrières, oui mais comment on fait un atelier dessin si on a une boite de feutres et 10 enfants et qu'il faut éviter au maximum le partage d 'un même outil. Parce qu'idéalement il faudrait que chaque enfant ait un trousseau de matériel individuel pour bien faire, autant dans certains centres les budgets sont larges, autant dans d'autres ils sont réduits.

Est ce que cela voudrait dire que les animateurices vont devenir des robots désinfecteurs ?
Comment avoir les yeux partout ? Est-ce que l'on va mettre les enfants dans des coins par fratrie (vécu par un militant) ? Est-ce que cela veut dire qu'on va devenir des vigies des gestes barrières ? J'imagine déjà une journée... « Kevin, écarte toi de Léa / Non ne touche pas au ballon je ne l'ai pas encore désinfecté et les grands ont joué avec tout à l'heure ! / Tu veux aller aux toilettes ? Oui alors tu te laves bien les mains avant, pendant, après, non pas pendant ! / Non pas de dînette ! / Les doudous dans leurs sacs congélation / Tu es triste ? Tu veux venir sur mes genoux ?

Tout cela pour dire, que je trouve dommage que les premier.e.s à être au contact du public accueilli n'ont semble-t-il pas été concertés lors de la mise en œuvre de ces protocoles, parce que concrètement, il ne parle à aucun moment de ressenti ou de sécurité affective des enfants, hors il me semble que cette situation mérite certes que la sécurité physique soit assurée et gérée, mais également la sécurité affective. Qu'est-ce que cela renvoie à un enfant de 3 ans de ne pas pouvoir être consolé par un adulte autrement que par des mots. Comment accompagner des élèves avec 1 m de distance, comment rassurer un.e collègien.ne qui fera une crise d 'angoisse derrière son masque ?
La liste de mes questions est interminable, et je souhaite vraiment très fort que tout se passe bien !

Alex

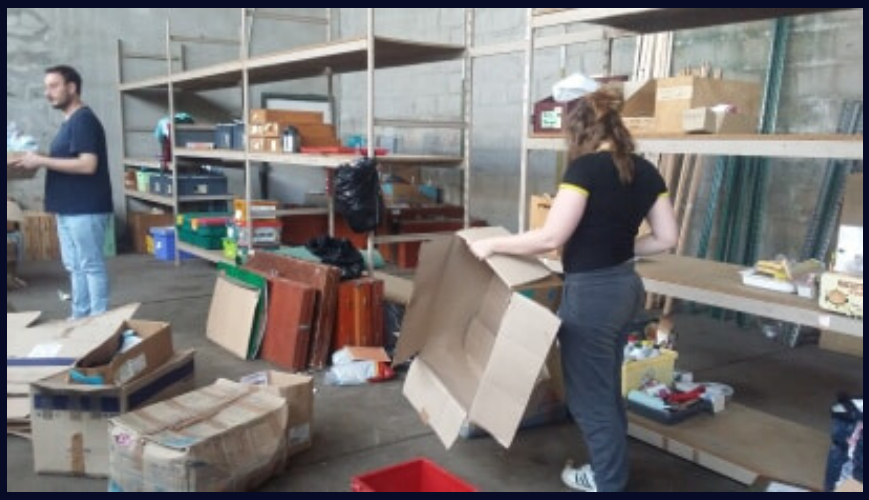


Que se passe-t-il dans le hangar de St-Paterne ?
(lieu de stockage du matos)

Jeudi 7 mai 2020 trois militants, munis de leurs attestations de déplacement dérogatoire et de leur attestation "employeur", se sont retrouvés pour faire du tri et ranger le garage qui jusque là avait été mis en stand by (dixit confinement) après un déménagement express.
Au-délà du plaisir de se retrouver, et de rigoler, l'objectif était d 'ouvrir et déballer les cartons, ranger les malles, et autres outils, matériels, doc qui étaient entassés.
Après un petit pique-nique, et de longs papotages, on s'y est collé...

Le garage au début du rangement, un amas de cartons et de malles entassées.

Vider, déplacer, vider, déplacer, danser, zooker, cadencer...



A la fin de l'aprem, les cartons sont vidés, le garage est rangé, mais il reste quand même beaucoup de travail à abattre pour avoir un fonctionnement sur la question du matériel sans logisticien.ne.
C'est un des objets de travail de l'Assemblée des directeurices de stage qui doit se réunir début juin.
Si ce chantier vous intéresse, n'hésitez-pas à nous le faire savoir, toutes les idées sont bonnes à prendre...

J'ai enfin compris pourquoi ils disent qu'il faut deux masques...

Retour au cinema muet, avec un masque les sourcils vont être muscles, ça se muscle une arcade sourciliere ?

Animal Crossing : Mignonnerie ou capitalisme déguisé ?

Animal Crossing est un jeu aux graphismes mignons, légèrement kawaii, où le but premier, en apparence, est d'aménager une île pour en faire son petit coin de paradis. Au fur et à mesure des jours il est possible de débloquer et d'acheter de nombreux outils et objets afin de personnaliser son île et sa maison. Les villageois y sont heureux et coulent leurs meilleurs jours au gré du temps et des saisons de notre monde.

Mais si on y regarde de plus près, on peut apercevoir un mode capitaliste assez poussé dans le jeu. En effet, dès le premier jour, le « maire » du village nous explique que nous avons contracté des dettes afin d'arriver sur notre île… Plus les jours passent, plus il est possible d'obtenir de nouvelles pièces dans notre maison moyennant de grosses dépenses. Ce qui change avec les versions précédentes du jeu c'est que ces aménagements ne sont plus obligatoires mais ils sont fortement conseillés.

Mais alors, comment se faire de l'argent ?

Pour commencer il faut savoir qu'il existe 2 monnaies dans le jeu : les clochettes et les miles nook.

Les « clochettes » s'obtiennent par différents biais, dans des cadeaux, en tapant des pierres, en secouant des arbres etc. Elles servent à s'acheter de nombreux objets pour meubler sa maison et son île mais aussi pour rembourser ses dettes et acheter de nouveaux bâtiments. Elles sont essentielles pour développer son île.

Les « miles Nook » sont une monnaie parallèle qui s'obtiennent en réalisant de petites actions quotidiennes comme arroser les fleurs, parler aux habitants, taper des pierres etc… Cette monnaie permet d'obtenir des objets uniques à notre île comme le phare et les réverbères qui ont une couleur propre à chaque île.

Cette monnaie permet aussi d'obtenir des « tickets miles Nook », objet très prisé par la communauté, permettant de voyager sur une toute petite île pouvant contenir de nombreuses ressources onéreuses.

Petits tips pour se faire des clochettes :

La vente d'objet/objet phare : chaque jour, à la boutique, il est possible de vendre des objets que l'on créé nous-même, grâce à des ressources trouvables facilement, au double de leur prix d'origine. Bien sûr, suivant la qualité de l'objet et le matériel utilisé, l'objet peut se revendre entre 600 et 60 000 clochettes.

La vente de poissons et insectes rares : il existe dans le jeu de nombreux insectes et poissons qui apparaissent au fur et à mesure des saisons. Il est possible de les vendre à un bon prix suivant leur rareté. Il existe aussi des personnages qui les rachètent 1,5 fois plus cher. D'où l'importance d'avoir une grande maison et un grand espace de stockage afin d'y entreposer de nombreux poissons et insectes rares.

Les navets : chaque dimanche matin il est possible d'acheter des navets moyennant finance. Le navet s'achète entre 80 et 120 clochettes et peut se revendre jusqu'à 800 clochettes le navet. De nombreux joueurs n'hésitent donc pas à modifier leur jour et heure de switch afin de trouver une journée où le navet se vend cher. Ils en profitent pour inviter de nombreux joueurs à venir vendre leurs navets contre une petite (ou grosse) compensation financière. C'est un moyen très rapide et très efficace de se faire de l'argent. Ce qui encourage beaucoup la communauté à communiquer sur son taux de navet.

Mais alors, pourquoi est-ce que les différentes monnaies sont-elles au milieu de tant de discussions ?

Tout simplement car les joueurs ont réalisé que tout était monnayable. En effet, de nombreux sites, salon discord, compte Instagram, Twitter et autres proposent de revendre absolument tout.

Il est alors possible de vendre des objets via un site créé spécifiquement pour ça : « nookazone ». Mais on peut aussi y trouver des ventes de villageois.
Les fleurs rares, avec des couleurs hybrides ainsi que certaines ressources et des plans de constructions sont actuellement les plus grosses demandes. Même si elles sont loin derrière les « tickets miles Nook ».
Comme il est très facile de se faire énormément d'argent grâce au navet, c'est tout naturellement que les objets demandant des miles Nook sont devenus très prisés.
Actuellement, de nouveaux sites émergent, ils permettent d'acheter avec de l'argent réel des objets, des clochettes et bien d'autres choses…
Mais alors, jusqu'où vont aller les joueurs ?

Noèmie

Les goûts et dégoûts du confinement

La disponibilité d'esprit et la créativité ont un goût particulier fait d'acidité, de piquant et d'un zeste de douceur.

Le pessimisme, la fatigue, l'apathie n'ont le goût de rien, sont fades et laissent une amertume désagréable sur les papilles.

Le temps qui passe, les pensées qui cuisent et recuisent exhalent un goût de brûlé ou un goût agréable, inconnu jusqu'alors. Tout dépend de l'état du cerveau dans lequel cela mijote.

Ma nouvelle recette pourrait s'inventer ainsi : quelques zestes de temps, une belle quantité d'activités, des pincées d'inventivité, le tout saupoudré d'optimisme.

Claire.V

Si toi aussi tu veux contribuer au "Dé-Confinus", n'hésite pas, envoie photos, dessins, anecdotes, textes, recettes… Ce que tu veux !
alexandra.troupet@cemeacentre.org